

Avant-Propos

La communication

Ou la petite phrase à cause de laquelle ce livre sera rejeté par une majorité de personnes, preuve que je reste parfaitement réaliste.

Petite phrase qui m'a fait tilt, que j'aurais bien sûr pu trouver tout seul, car elle est la bible de tous ceux qui veulent s'adresser au plus grand nombre.

Elle a toujours existé, mais jamais à un tel degré, car elle fait force de loi, nul ne peut plus l'ignorer, et beaucoup en use et en abuse.

Elle est le résultat de la transformation de notre société, d'une paresse intellectuelle de plus en plus prononcée, d'un refus d'écouter ce que les autres ont à dire et d'une propagande idéologique qui croit seule détenir la vérité.

Elle s'adresse à ceux qui veulent toucher le plus grand nombre, que cela soit les hommes politiques ou les médias, aux journaux papier ou télévisuel, à tous ceux qui préfèrent l'argent et le pouvoir, dont leur métier n'est plus qu'accessoire.

Elle concerne tous les opportunistes qui eux en profitent, mais nous en sommes tout de même les premiers responsables car il est toujours plus facile de se faire réconforter que critiquer.

Grand principe de vie pour ceux qui optent pour la facilité, rappelez-vous cette petite phrase car elle est sacrée : **Il t'écouterà si tu lui dis ce qu'il a envie d'entendre.**

La conception de la liberté

Le congrès ne fera aucune loi qui restreigne la liberté de la parole et de la presse.

Voilà ce que dit le premier amendement de la Constitution américaine.

Voilà aussi ce qui est le plus critiqué dans notre pays par des gens qui se prétendent les gardiens des droits de l'homme.

« Toute personne a droit à la liberté d'investigation, d'opinion, d'expression et de diffusion de la pensée par n'importe quel moyen ».

(Article quatre de la commission Interaméricaine des droits de l'homme).

Ceci émane d'un peuple libre, fier, adulte, qui s'est toujours méfié de ceux qui veulent contrôler l'information ou leur vie, qui a retenu les leçons d'une philosophie libérale exportée de France et qui s'est protégé d'une main mise de l'Etat ou de lobby en l'inscrivant dans leur constitution.

Maintenant, chaque fois qu'un état ou une religion a voulu s'imposer, ils ont toujours trouvé de bons prétextes pour censurer.

Comme la liberté, qui ne peut rimer qu'avec vérité, peut être dans notre pays si facilement effacée, lorsque l'on constate la désinformation faite par une majorité de grands médias et du gouvernement lui-même. Il est beaucoup plus facile de faire peur et de monter la tête des gens contre certains effets de la liberté plutôt que de leur dire : vous êtes des adultes, dans toutes choses il y a du bon et du mauvais, notre rôle est de vous émanciper et de vous laisser libre de votre jugement.

Pour cela, il faut avoir une certaine conception de la liberté qui est à l'opposé de ce que j'observe aujourd'hui, et qui s'appelle bien le libéralisme.

Dans le moindre petit fait divers commenté ou le plus petit décret se cache une façon de voir les choses que l'on nous a toujours présenté par le même bout de la lorgnette, alors accrochez-vous, faites le tour, et à travers plein de petites histoires, vous verrez une autre façon de voir.

Ceux qui cherchent toujours à faire peur aux gens
Le font uniquement pour contrôler leurs sentiments
Demandez-vous plutôt à qui profite ce système
Et vous aurez déjà résolu la moitié du problème.
Est-ce mieux de critiquer et boycotter des entreprises qui
veulent partir
Ou au contraire d'aider toutes celles qui veulent débiter et
grandir ?
Voilà le genre de questions que des adultes devraient se
dire.

Libéral sans le savoir

Texte publié par le journal « **La Une** » en mai 2000

Il est tout à fait naturel que chacun puisse s'exprimer et dévoiler le fond de sa pensée, mais pour moi la chose primordial est bien de lutter, contre tous ceux qui veulent nous l'imposer.

Je ne supporte plus tous ces gens imbus de leurs idées, et dont le but secret n'est pas de nous les expliquer, mais bien d'arriver au pouvoir, pour les rendre obligatoires.

Pour l'instant, je subis une mixité imposée, une parité imposée, une pauvreté imposée, un véritable rejet de tous ceux, qui espèrent ou veulent faire mieux ; la suprématie d'une classe sociale (les fonctionnaires) et tout ceci sur une fausse idée de lutte des classes.

Mais il n'y a pas si longtemps de cela, dans les années soixante-dix, une autre majorité avait aussi ses idées, et je me souviens d'une censure virulente, d'une « formation » passant par l'armée, d'une vision unique de ce que devait être la famille, la morale, et face à tout cet univers carcéral, je dis « assez, assez, assez ».

Quand va-t-on enfin se décider, à nous rendre notre liberté ; quand va-t-on considérer, que l'état ne doit être là que pour gérer les choses appartenant strictement qu'à la collectivité. Qu'il doit défendre en priorité, la population dans son entier, qui est d'abord et en premier, contribuable dès qu'elle est née.

J'exige d'avoir le choix, de cotiser ou non pour les assurances privées qui me garantissent les risques que je considère comme réels par rapport à la vie que je mène, de choisir ma façon de vivre et l'idéologie qui me plaît, sans avoir un Etat qui m'en encourage ou m'en empêche. Qu'il ne se permette plus de parler en mon nom, qu'il ne

m'impose plus ses critères de moralité car en fait, il ne fait que de les déprécier.

Qu'il arrête de jouer les généreux avec mon argent et de me prendre pour un débile, faisant semblant pour moi... de se faire de la bile, et de m'enfermer dans un cocon stérile.

Par contre je veux un état fort, capable de remettre ses ouvriers au travail, capable de résister aux lobbies, groupes de pression divers, et justement à tous ceux qui voudraient m'imposer leur façon de voir.

Qu'il arrête de parler, des choses qu'il n'arrive même plus à faire respecter, et même qu'il a complètement oublié, comme le droit au travail, la défense des biens privés, la moralité de ses membres, la lutte contre les monopoles.

Qu'il gère mon argent avec le plus d'efficacité possible, respecte la liberté de chacun et qu'il me considère simplement comme un adulte. Je me croyais un peu seul, perdu sur ma petite planète, et que personne ne pouvait me comprendre, jusqu'au jour où j'ai trouvé un livre réunissant tous les plus grands philosophes libéraux français, et c'est bien ainsi que j'ai découvert que j'étais libéral sans le savoir depuis mon plus jeune âge. Cette philosophie, dont une version tronquée nous est matraquée, et par la majorité des médias présentée, comme le plus grand fléau que nous devrions redouter, il serait grand temps de mieux l'expliquer pour qu'enfin elle revienne dans son berceau d'origine, car je sais que comme moi, beaucoup de gens auraient été étonnés, de savoir que c'est mon pays qui l'a en partie inventée.

Aussi, s'il est sain et normal que chacun puisse exprimer ses idées, gardez la définition que j'ai, d'un vrai maître à penser ; qu'il doit nous éclairer, nous confronter à des idées auxquelles nous n'avions pas pensé, qu'ainsi nous puissions évoluer, mais je vous en prie, empêchez-le qu'un jour il puisse nous les imposer.

Ce que m'inspire la coupe du monde 98

Encore parler de foot ! Moi qui ai horreur de ça.

Aussi ce n'est pas pour glorifier, une vingtaine de types qui n'ont qu'un seul ballon à se partager, cela me rappelle trop la pénurie, de la Russie communiste.

Cela ne tiendrait qu'à moi, il y a longtemps que je leur aurais payé un ballon à chacun, et si 70 % des femmes n'aiment pas ça, rassurez-vous, Mesdames, beaucoup d'hommes non plus.

Même si je me suis fait encore des ennemis supplémentaires, ce n'était pas le but de ce commentaire et que chacun a bien le droit de trépigner, de ses petits points les lever, et de s'exalter, sur ses champions préférés.

Enfin pour moi c'est plutôt rassurant, de constater que tous ces gens, canalisent leur violence et leur besoin exagéré d'idolâtrer quelque chose, de prendre une équipe de foot, plutôt qu'un homme politique.

Surtout quand la politique que je prône est celle justement, des meneurs l'effacement, et de rendre la liberté à tous les gens.

Par contre je n'apprécie pas tellement la récupération, qu'ils ont essayé de faire avec nos champions.

Je ne parle pas pour tous, mais quand je vois tant de personnes, pour ce petit ballon devenir folles, j'ai tout de même des doutes, sur la capacité de ces êtres humains, d'avoir un cerveau qui reste sain.

Je ne peux tout de même pas trop critiquer, car s'ils ont besoin d'un stade pour se défouler, moi il me suffit d'une feuille de papier et j'ai bien de la chance, de ne pas la payer, au même prix qu'un billet d'entrée.

Aussi une fois n'est pas coutume, et je vais le faire, défendre tous ces supporters, mais bien à ma manière.

Ce petit problème crucial, mais dont chaque socialiste consciencieux, se cache vertueusement les yeux, car sachant très bien, qu'il n'y peut rien, et que sa belle philosophie, ne peut tenir devant le libéralisme.

Continuant dans leurs provocations, sachant qu'elles n'ont aucune portée, sauf sur les simples, et qui leur permet, d'ainsi gonfler leurs effets.

Ainsi nos idoles du ballon rond, voyant que l'état leur pique tout leur pécule, mais n'aimant pas qu'on les encule, partent en grandes nuées, direction l'étranger, pour faire fructifier, leur talent et leur argent.

Sur leur argent versé, l'état se prenant pour Dieu, croyant y voir une injustice, c'est de 56 % qu'il leur pique, pour le redistribuer à tous ceux qui savent bien manifester.

Quant à nos idoles, c'est bien le double qu'on leur laisse, dans un pays inspiré par ma prose, dont les socialistes essayent de cacher les mérites, c'est à dire en Angleterre.

Moi non plus je ne trouve pas normal, que juste pour taper dans une balle, des gens puissent aussi facilement, gagner autant d'argent, mais ne cherchant pas à me faire élire, en exaltant la jalousie des gens, j'essaye simplement de raisonner sainement.

Hors les choix ne sont pas nombreux : Ou je fais une croix, sur une philosophie irréalisable et je taxe les gens, comme la moyenne de ce continent et si je perds un peu sur chaque, je me rattraperai sur la quantité, ainsi mon pays pourra profiter, de tous ces contribuables supplémentaires car comme tous bons gestionnaires, je sais que c'est la baisse des prix, qui augmente le plus le chiffre d'affaire.

Ou je reste dans la frime, de mes compatriotes excite la jalousie, pour sur ces idées fausses continuer de me faire élire, tout en me foutant, de ce que mon pays pourra en pâtir.

Refusant de voir et de dire la vérité, devant tout cet argent envolé, j'essaye de masquer, la grosseur de ce fric

expatrié, car moi je le sais, ce n'est pas que les footballeurs, mais bien tous les sportifs, mais aussi nos artistes qui de se faire ponctionner, en ont maintenant plus qu'assez ; et n'en ayant rien à faire, de laisser mes ouvriers sans ne rien faire, je laisse également s'expatrier tous nos futurs employeurs et hommes d'affaires.

Mais je suis un socialiste français, le dernier à s'allier avec un parti extrémiste et je veux prouver à toute l'Europe, que notre idéologie est la plus forte, et même si pour cela, je dois vider mon pays, de tous ceux qui gagnent bien leur vie ; Car je veux faire une terre de bonheur, pour tous les travailleurs, même si tous changent de statut, et qu'en France on les appelle des chômeurs.

Mais tout cet argent perdu, comme j'en ai besoin de plus en plus, je vais bien être obligé, sur ceux qui restent d'encore plus les ponctionner.

Comme quoi il y a tout de même bien une moralité, car la jalousie n'est jamais récompensée !

Gratuité

(aux logements, à la santé, aux transports etc...)

Ce qui est gratuit est toujours payant, par contre ce qui est payant est gratuit pour les autres.

Aussi celui qui veut que tout soit gratuit croit que c'est les autres qui vont payer pour lui.

Ces gens là font semblant d'être généreux, essayant de faire croire que ce n'est pas pour eux.

Pensant à tort que puisqu'ils ne paient pas d'impôts sur le revenu, ils ne vont pas contribuer à ce qu'ils ont eux-mêmes engendré.

Les trois quarts des revenus de l'Etat sont alimentés par des impôts indirects, ce qui leur fait croire qu'ils sont à l'abri, et aux impôts ne pas être soumis.

Ce n'est que parce qu'ils n'ont pas compris ma première phrase, qu'ils croient jouer les généreux en répétant ceci sans relâche.

Aussi moi, je leur répète : ce qui est gratuit est toujours payant, par contre ce qui est payant est gratuit pour les autres.

Aussi ce n'est pas la peine de me casser les pieds avec votre solidarité, car moi je sais que tout ce qui est gratuit, je dois le payer.

Les seuls à s'en sortir sont les promoteurs de cette idée, puisque c'est grâce à ceci, que pour eux, vous allez voter.

Et ce sont toujours les mêmes qui refusent de croire que dans certains pays, les travailleurs peuvent gagner deux fois plus qu'ici.

Par contre, s'ils veulent améliorer leur ordinaire, c'est toujours un petit travail au noir qu'ils préfèrent, car d'après eux ce n'est pas de leur faute, si nos prélèvements sont si extraordinaires.

Si vous leur dites que la France bat les records d'impôts, ils s'imaginent que ce n'est que pour les riches mais pas pour eux.

Si en plus vous leur dites que la moitié de cet argent est détourné par les fonctionnaires, ils vous répondent que de le devenir, tous un jour ils l'espèrent... alors franchement, qu'est ce que je peux faire ?

Et bien, écrire des petites histoires, montrer qu'il existe bien une autre façon de voir, que de rendre les gens assistés, n'a jamais profité à la liberté, que l'on ne peut être fier que de ce que l'on a mérité.

Qu'il peut exister une vraie solidarité, sans pour autant faire des gens des assistés, mais pour cela, il faudrait déjà que vous retrouviez votre fierté ; Que vous compreniez que vous vous êtes tous laissés enfermer, dans un système d'assistanat forcené, que ce piège sur vous s'est refermé et que les seuls qui réellement de cette situation peuvent en profiter, j'espère arriver à vous l'expliquer et le démontrer.

Supplique non entendue
d'une personne ayant envie de travailler

Je suis née dans un champ de lin,
C'était, je me rappelle, par un beau matin
Dans mes cheveux se sont accrochés quelques brins
Que je tiens toujours au creux de ma main

Mais comment aurais-je pu me douter
Que mon avenir serait lié
A cette petite plante si ignorée
Car elle allait sceller ma destinée

Et si l'Etat français, dans sa grande bonté
Veut bien me filer, un petit peu de blé
Je saurai bien comment l'employer
Et je vous jure, de le faire fructifier

Car cette plante pour laquelle j'étais prédestinée
De monter un commerce m'a donné cette idée
Et qu'avec une petite aide, je suis sûr d'arriver
De vraiment trop d'impôts, devoir vous donner.

Seulement après de belles promesses
Suivi d'un stage soi-disant fait pour m'aider
L'Etat m'a dit je préfère vous garder
Car je ne crois pas à vos prouesses

J'ai fais le choix de continuer à vous assister
Hors de mon giron vous seriez tentée de mal voté
Je préfère encore payer des RMistes
Plutôt que de la liberté vous ouvrir la piste